

**BREVET 2023**  
**Correction épreuve de français, série générale**

**COMPRÉHENSION ET COMPÉTENCES D'INTERPRÉTATION**

Question 1

Le pronom « nous » à la ligne 1 désigne le groupe d'enfants constitué de la narratrice Aurore Dupin (qui est aussi l'autrice et le personnage principal), d'Hippolyte, le demi-frère de la narratrice, et d'Ursule, la fille d'une servante.

Question 2

La scène se déroule dans une « grande chambre » (l. 3) de la maison familiale de la narratrice. La rivière a été tracée sur le sol par les enfants (« dessinée sur le carreau », l. 2) et c'est grâce aux jeux, fruits de leur imagination, qu'ils pensent patauger dans cette rivière : « il ne me fallait pas cinq minutes pour m'y plonger de si bonne foi » (l. 10).

Question 3

Le lecteur peut constater que l'illusion « gagne et saisit véritablement » les enfants dans les trois passages suivants :

- Aux lignes 6 et 7 (« il nageait à sec sur le carreau en se débattant et en se lamentant ») le lecteur s'amuse de constater qu'Hippolyte prend la posture d'un nageur « maladroit » ou « ivre » sur le sol ;
- La narratrice évoque à plusieurs reprises la profondeur de l'eau comme s'il s'agissait d'une véritable rivière : « elle était fort profonde » (l. 3), « puisque l'eau était basse » (l. 23) ;
- La narratrice et Ursule imaginent une nature bordant cette rivière : « dans un endroit où l'herbe était fine et le sable doux » (l. 14-15).

Question 4

- a. Le jeu des enfants est comparé à une pièce de théâtre, comme on peut le constater avec le champ lexical de la représentation scénique : « rôle » (l. 6), « miment » (l. 8), « mimodrames » (l. 18), « jouer » (l. 18), « scène » (l. 19), « représentent » (l. 19), « personnages » (l. 20), « dialogues » et « acteurs » (l. 21), « improviser » (l. 22).
- b. Les moments dans le récit qui montrent que cette comparaison organise le jeu des enfants sont le talent d'acteur d'Hippolyte pour faire « le rôle du maladroit ou de l'homme ivre » (l. 6), le fait que les enfants se vouvoient entre eux, ce qui prouve qu'ils endossent le rôle d'un personnage (dans le deuxième paragraphe), la délicatesse observée par les jeunes filles pour ne pas mouiller leurs chaussures et leur jupe en passant la rivière (troisième paragraphe).

Question 5

Ce souvenir d'enfance permet à la narratrice adulte de réfléchir sur la force de l'imagination des enfants. En effet, elle met en avant le fait que l'imagination des enfants n'a pas de limites. Il suffit d'un peu d'espace et le moindre recoin peut se transformer en paysage issu de l'imagination : « Dans quel vaste espace les enfants croient agir, quand ils vont ainsi de la table

au lit et de la cheminée à la porte » (l. 13-14). De même, la narratrice s'émerveille du pouvoir des enfants à jouer un rôle, mimer et incarner des personnages : « des dialogues très vrais et que des acteurs de profession seraient bien embarrassés d'improviser sur la scène avec tant de fécondité » (l. 21-22).

#### Question 6

La photographie de Robert Doisneau pourrait parfaitement illustrer le texte car, comme dans le texte de Sand, on y voit la mer et un bateau tracés à la craie sur le sol de la cour. De même, les élèves sont habillés en marins et portent le béret, ce qui signifie qu'eux aussi incarnent un personnage en rapport avec le jeu construit par leur imagination.

### **GRAMMAIRE ET COMPÉTENCES LINGUISTIQUES**

#### Question 7

- a. « En de certains endroits » est un complément circonstanciel de lieu.  
« Fort profonde » est un attribut du sujet (le sujet est « la rivière »).
- b. Le premier groupe est un complément circonstanciel car il est possible de le déplacer sans changer le sens de la phrase : « elle était, en de certains endroits, fort profonde » ou « elle était fort profonde en de certains endroits ». Il est également possible de le supprimer tout en maintenant une phrase correcte grammaticalement.

#### Question 8

- a. [**Si** nous rencontrons des écrevisses], elles nous mangeront les pieds.
- b. C'est un complément circonstanciel de condition de la principale.

#### Question 9

- a. « Dénouement » est composé du préfixe *dé-*, de la base *noue* (*nœud*, *nouer*) et du suffixe *-ment* (indiquant la classe grammaticale nominale).
- b. Ce mot indique une fin, une issue à la représentation et au jeu, symbolisée par la punition de la mère qui représente l'arrêt du jeu, du mime et le retour à la réalité.

#### Question 10

Ils s'étaient noyés plusieurs fois, nous les aidions à se retirer des grands trous où ils tombaient toujours, car ils faisaient le rôle du maladroit ou de l'homme ivre, et ils nageaient à sec sur le carreau en se débattant et se lamentant.

### **RÉDACTION**

#### **Sujet d'imagination :**

Les termes du sujet : on attend de vous la narration d'un souvenir portant sur un jeu. Ainsi, l'époque de votre souvenir se situera plus probablement, de la même manière que le souvenir de G. Sand, dans l'enfance. Le sujet précise bien que ce jeu vous aura « entraîné progressivement dans une aventure imaginaire intense », ce qui suppose une description

détaillée de ce jeu ainsi qu'une dimension extraordinaire, palpitante de l'aventure en question. Le caractère « intense » pourra faire écho au texte de Sand et à la façon dont les enfants perdent toute notion de la réalité en se plongeant dans leur jeu.

On attend également et avant tout un respect des contraintes liées au texte autobiographie :

- Un récit à la première personne ;
- Un regard rétrospectif : votre regard d'aujourd'hui sur un souvenir d'enfance ou adolescence ;
- L'utilisation du système temporel/verbal du passé : passé simple pour les actions de premier plan et imparfait pour les actions d'arrière-plan. Un texte rédigé au présent n'est pas exclu mais serait moins pertinent pour le sujet.

Le sujet précise que le récit peut être enrichi par « des descriptions, l'expression des sentiments et des sensations ». N'hésitez pas à avoir recours au vocabulaire de l'expression des sentiments et à tout terme décrivant et amplifiant vos sensations : il s'agit bien d'une aventure intense ! Les figures de l'amplification et de l'insistance telles que l'hyperbole, l'accumulation, l'anaphore seront appropriées.

Voici une proposition de plan :

- I. Description précise du contexte du jeu : où, quand et avec qui étiez-vous quand ce souvenir a eu lieu ? Vous pouvez décrire une complicité avec vos camarades de jeu qui se développera tout le long du texte. Décrivez le jeu : modalités, règles de votre jeu, réalisation, contexte, but...
- II. Mettez l'accent sur l'expérience vécue par le jeu : comment le jeu est mis en place, quelles sensations ressentez-vous au début du jeu, quelle est l'implication de vos camarades de jeu...
- III. Du jeu à l'aventure : comment basculez-vous du jeu à l'aventure ? Insistez sur le processus et les éléments qui vous font entrer peu à peu dans une autre dimension. Décrivez par exemple comment vous perdez la notion de réalité et comment les objets du monde qui vous entoure se transforment pour intégrer l'autre dimension du jeu. Vous pourrez ici insister sur vos sentiments intenses, sur la réaction de vos camarades, sur le vocabulaire des sensations et des émotions. Ce moment de la rédaction est crucial. N'hésitez pas à vous inspirer de l'expérience vécue par Sand. On pourra aussi penser, à titre de référence, aux jeux de Gabriel et sa bande dans *Petit Pays* (autofiction de Gaël Faye, 2016), aux jeux des enfants dans *La Maison de Claudine* (Colette, 1930) et bien d'autres...
- IV. Conclusion : y a-t-il, comme dans le texte de Sand, un dénouement à votre jeu ? Vous pouvez également insérer un commentaire de vous, narrateur adolescent, prenant du recul ou tirant une réflexion rétrospective de cet épisode de votre enfance.

## **Sujet de réflexion :**

### **Introduction :**

L'introduction doit définir les termes du sujet et problématiser votre réflexion.

L'autobiographie est un récit qu'une personne effectue, avec un regard rétrospectif, sur sa propre existence. Dans une autobiographie, l'auteur, le narrateur et le personnage se confondent pour ne former qu'une seule instance. Certaines formes de récits comme le journal intime, les Mémoires ou l'auto-fiction procèdent également du genre autobiographique.

Vous pouvez aussi dans l'introduction rappeler d'où vient le terme *autobiographie* (soi-même, vie, écriture) et rappeler que même si le terme trouve ses sources au XIX<sup>e</sup>, on trouve déjà au Moyen Âge, en 397 un premier récit de soi (*Confessions* de St Augustin).

L'écriture de soi permet à un auteur de raconter les événements et les souvenirs significatifs de son existence, et ainsi, de parler de soi.

Quels sont donc les enjeux de l'autobiographie ?

OU pourquoi écrire son autobiographie ?

### **I. Témoigner de l'Histoire, panser ses blessures**

Écrire permet de laisser une trace quand on a vécu une période historique particulièrement marquante.

Cela est le cas par exemple pour Anne Frank, qui, dans son journal intime, narre son expérience de jeune fille juive allemande exilée avec sa famille aux Pays-Bas, entre 1942 et 1944. Anne est contrainte de se cacher des Allemands. Elle fait part de ses peurs, ses doutes mais également ses interrogations de jeune fille forcée de vivre son adolescence dans le chaos. C'est également le cas pour l'écrivain, chanteur et compositeur Gaël Faye qui dans son auto-fiction *Petit Pays* (2016) raconte une enfance marquée par le conflit du génocide Tutsi au Rwanda et au Burundi. Vous pouvez également évoquer les *Mémoires* ou bien *Une jeunesse au temps de la Shoah* de S. Veil, *L'Analphabète* de A. Kristof, *Métisse Blanche* de K. Lefèvre... On pourra aussi évoquer le chanteur Corneille et le peintre Bruce Clarke avec son projet « Hommes debout ».

Écrire permet ainsi de laisser un témoignage d'un fait historique marquant vécu « de l'intérieur » par l'auteur, qui insiste sur ses émotions, ses sensations lors d'épisodes bien souvent, et à juste titre, traumatisants. Coucher sur le papier ces souvenirs rudes ne serait-il pas également le moyen pour panser ses blessures ? Dans la plupart des cas, les auteurs « règlent leurs comptes » avec leur passé. Écrire aurait une fonction thérapeutique et permettrait de mieux « faire le deuil » d'une période difficile.

### **II. Rentrer en soi-même pour mieux se comprendre et se connaître**

« Connais-toi toi-même » est un précepte célèbre repris par le philosophe grec Socrate. La nécessité de mieux se connaître, mieux analyser nos réactions, mieux évoquer nos sensations

et avoir un regard sur notre passé et nos rapports aux autres peut être un motif pour raconter sa vie et parler de soi.

Vous pourrez ici mobiliser tous les exemples de textes autobiographiques qui mettent l'accent sur la description et l'analyse de soi. Rousseau dans les *Confessions* met l'accent sur l'importance que des épisodes de l'enfance ont joué sur sa construction personnelle. Ainsi, il analyse avec un regard rétrospectif leur impact dans sa vie d'adulte. Sagan, dans *Avec mon meilleur souvenir*, analyse la découverte marquante des poèmes de Rimbaud qui allaient marquer sa future vie d'écrivaine.

En art, les « autoportraits en objet » de l'artiste Arman peuvent être ici évoquer pour illustrer votre propos : les objets que l'on utilise au quotidien racontent aussi beaucoup sur nous-mêmes...

### III. Réfléchir à partir d'une expérience personnelle vers une expérience universelle

Écrire permet également de dégager des réflexions à portée universelle à partir d'une expérience personnelle.

On pourra prendre comme exemple le texte de Sand, qui à partir du souvenir d'un jeu offre une réflexion sur la capacité des enfants à s'immerger dans un monde parallèle et à s'impliquer dans une représentation qui ferait rougir les meilleurs acteurs...

On pourra aussi évoquer l'expérience de la lecture comme échappatoire et immersion dans un monde nouveau (*l'Enfant* de Vallès avec l'épisode de la lecture de *Robinson Crusoé*, Gabriel qui découvre les livres grâce à une professeure et s'immerge dans la lecture dans *Petit Pays*...).

### Conclusion

Synthèse : En conclusion, raconter sa propre vie et écrire sur soi peut permettre de laisser une trace de sa propre expérience tout en « faisant la paix » avec son passé. De même, écrire sur soi signifie également mieux se comprendre et mieux s'analyser. Enfin, l'écriture de soi s'accompagne d'une réflexion à portée universelle à partir de l'expérience personnelle.

Ouverture : Écrire, même s'il ne s'agit pas d'une autobiographie, ne serait-ce pas toujours parler de soi, même indirectement ? On pourrait alors se demander quelles sont les frontières de l'autobiographie.